

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **13 (1911)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER FÜR SCHWEIZERISCHE ALBERTUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH
NEUE FOLGE □ XIII. BAND □ 1911 □ 3. HEFT

Monuments anciens trouvés en Suisse. ¹⁾

Par *W. Deonna.*

L'archaïsme capillaire des dames romaines.

Le musée d'Art et d'Histoire à Genève possède une tête de femme qui provient de Martigny et que les caractères de style font dater du I^{er} siècle de notre ère ²⁾ (Planche XI). Est-ce un portrait? Il faudrait penser, à voir ce visage régulier, ce profil pur, que l'artiste n'a pas voulu copier fidèlement les caractères individuels de son modèle, mais a voulu l'idéaliser, lui prêter la beauté un peu froide qui convient à une divinité, comme l'a fait l'auteur de la Héra Ludovisi (si l'on admet l'hypothèse contestée que cette tête est le portrait idéalisé d'une dame romaine du temps de Claude ³⁾). Serait-ce plutôt une déesse? Les grosses boucles qui tombent de chaque côté du visage sont un détail distinctif de certaines têtes d'Isis ⁴⁾, mais on les voit aussi sur une tête d'Apollon de Naples, froide copie romaine d'un original du V^e siècle, où elles accompagnent les mêmes frisures régulières du front que celles de la tête de Genève ⁵⁾. En l'absence d'indices plus probants, on peut hésiter, et je n'éprouve pas le moindre scrupule à laisser dans l'anonymat cette oeuvre taillée par le ciseau d'un maître fort habile.

La coiffure qui surmonte ce visage impassible est curieusement agencée. Tout autour du front, deux rangs de grosses boucles s'étagent, — on dirait des petits tuyaux accolés, — et forment d'une tempe à l'autre une auréole demi-

¹⁾ Cf. *Indicateur*, 1909, p. 220, 282; 1910, p. 7.

²⁾ Inv. n^o 2816. Haut. 0,18. Marbre de Carrare. La provenance n'est attestée que par le dire du vendeur. J'en ai donné une brève description et une reproduction dans la revue genevoise d'art *Nos Anciens et leurs oeuvres*, 1909, I, p. 21 sq. pl.

³⁾ Reinach, *Recueil de Têtes*, p. 151—152; sur la chevelure, Six, *Mitt. d. röm. Instit.*, 1895, p. 189—90.

⁴⁾ Reinach, *op. l.*, p. 220, pl. 270, 271, 273.

⁵⁾ *ibid.*, p. 14, pl. 22.